

FOCUS

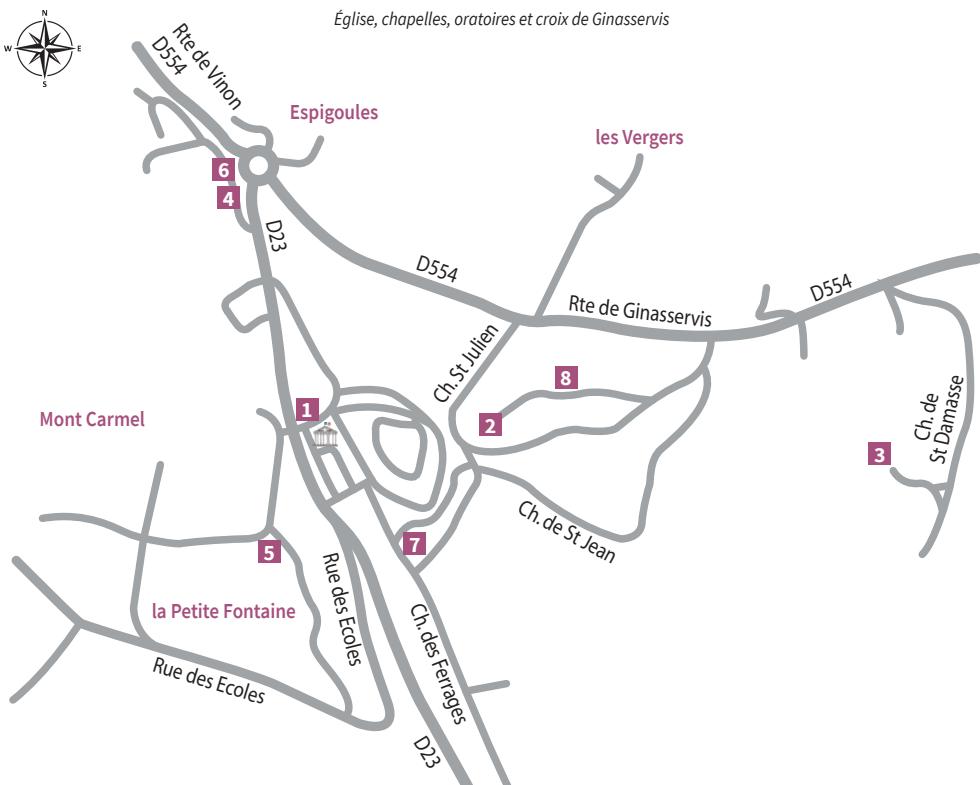
LE PATRIMOINE RELIGIEUX DE GINASSERVIS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Église, chapelles, oratoires et croix de Ginasservis



LÉGENDE

Églises et chapelles

- 1 Église paroissiale Saint-Laurent
- 2 Chapelle des pénitents blancs Saint-Jean
- 3 Chapelle Saint-Damase

Oratoires

- 4 Oratoire Saint-Éloi
- 5 Oratoire Notre-Dame dit du Mont Carmel

Croix

- 6 Croix de chemin (plaine de Gasquet)
- 7 Croix de chemin (rue de la Croix)
- 8 Croix de chemin (des Oliviers)

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL EN PROVENCE VERTE VERDON

L'inventaire général du patrimoine culturel vise à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Porté par la Région Sud, il a pour ambition d'enrichir la connaissance du patrimoine à l'échelle du territoire national.

Le territoire Provence Verte Verdon, labellisé Pays d'art et d'histoire, s'engage depuis 2012 aux côtés de la Région Sud pour un travail de recherche sur les 43 communes qui composent son territoire. Après une première opération portant sur le patrimoine républicain, une nouvelle étude aborde depuis 2019 la thématique du patrimoine religieux.

Retrouvez toutes les notices documentaires en accès libre sur le site : dossiersinventaire.maregionsud.fr

Pour plus de ressources, rendez-vous sur le site du Syndicat Mixte Provence Verte Verdon : paysprovenceverteverdon.fr

Vous disposez de documents ou possédez des connaissances historiques sur le patrimoine religieux de Provence Verte Verdon ? Contactez sans plus attendre le service Pays d'art et d'histoire - Inventaire du Patrimoine : ipatrimoine@paysprovenceverteverdon.fr
04 98 05 36 16 / 07 86 27 89 31



Ginasservis sur la carte de France dite carte de Cassini, 3^e quart du 18^e siècle | Bibliothèque nationale de France

L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE GINASSERVIS

Plusieurs églises paroissiales se succèdent dans le village au Moyen Âge et à l'époque moderne. Dans la première moitié du 15^e siècle, l'église paroissiale Sainte-Marie de Ginasservis est abandonnée au profit d'une église dédiée à saint Laurent située à l'intérieur de l'enceinte, à proximité du château. Cette dernière démolie au début du 17^e siècle, l'église Sainte-Marie, connue depuis en tant que Notre-Dame de Picquassier, reprend un temps le titre d'église paroissiale avant que l'évêque n'ordonne en 1620 l'édification d'une nouvelle église Saint-Laurent, dont les frais seront partagés entre le seigneur du lieu, commandeur de l'ordre des Hospitaliers à Aix-en-Provence, et la communauté.

Après plusieurs années de débats sur son emplacement, à savoir au lieu de l'ancienne église ou à l'extérieur des remparts, l'édifice est finalement érigé hors de l'enceinte, quartier de Terrollier. Suite à de nouveaux conflits liés à sa construction impliquant notamment sa couverture et son clocher, la nouvelle église paroissiale Saint-Laurent est consacrée en 1651 après plus de vingt ans de chantier. De son côté, l'église Notre-Dame de Picquassier, redevenue chapelle, est rapidement investie dès les années 1660 par la toute nouvelle confrérie des pénitents blancs de la commune.

À côté de ces évolutions, l'époque moderne voit également les dévotions s'intensifier suite aux réformes de l'Église visant à raviver la foi catholique face à l'expansion protestante. Au 18^e siècle à Ginasservis, les deux fêtes votives principales, saint Damase et sainte Croix, prennent la forme de roméages, dits *roumavagis*. À la fin du siècle suivant, la célébration de l'Exaltation de la Croix du 14 septembre en hommage à son invention par sainte Hélène devient un temps la fête votive principale. En parallèle, de nombreuses processions et messes ont cours à la chapelle Saint-Damase, notamment les lundis de Pâques, troisièmes jours des rogations, lendemains de communion les lundis de Pentecôte, lendemains de la Croix ou pour la fête du saint le 11 décembre. Enfin, la dévotion mariale liée depuis le Moyen Âge à la chapelle

des pénitents perdure. On s'y rend pour l'Annonciation le 25 mars, les premières communions ou encore les deuxièmes jours des rogations. Saint Damase demeure aujourd'hui le saint patron de la commune.



Tour-clocher de l'église paroissiale Saint-Laurent

ZOOM SUR LE ROMÉAGE

Tradition typique de la Provence, le roméage est une cérémonie populaire qui associe fête religieuse impliquant procession et messe, et fête populaire mêlant jeux, bravade, danse, foire ou encore marché.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-LAURENT

L'église, construite de 1626 à 1650 au nord-ouest du village par les maîtres maçons Baptiste Pellegrin et Arthur Dromet, suit les plans du maître Simon Carre. Elle est flanquée à l'ouest d'un presbytère, devenu l'actuel bureau de poste. À l'issue de la construction, plusieurs périodes de travaux se succèdent. En 1728 et 1743, des réparations sont opérées sur la voûte qui menace de s'effondrer. Dans le troisième quart du 19^e siècle, une tribune est construite tandis que certains carrelages et toitures font l'objet de rénovations. Les derniers travaux de remise en état, effectués en 1984, permettent la restauration de la toiture, de carrelages et de la nef, réenduite.

L'édifice, en moellons de calcaire rose et pierre de taille pour les chaînes d'angle, présente un plan en croix latine avec un chevet semi-circulaire tourné vers l'ouest. Couvert d'un toit à longs pans à tuiles creuses à avant-toit à deux génoises, il est percé de trois baies en plein cintre au nord comme au sud et de deux baies à l'ouest. Les élévations nord et sud sont chacune soutenues par deux contreforts tandis qu'une tour-clocher à quatre baies et toit pyramidal se lève au nord-ouest, couronnée d'un campanile. Trois portes ouvrent l'ensemble, dont la principale, à l'est, est coiffée d'un arc en anse-de-panier et surmontée d'un oculus.

À l'intérieur, la nef, rythmée par quatre travées séparées d'arcs doubleaux en anse-de-panier, est voûtée d'ogives, comme le chœur et les deux chapelles latérales. Un arc-diaphragme en plein cintre percé d'une baie sépare le chœur de la nef.



Tableau L'Éducation de la Vierge, saint Éloi et saint Denis, 1612, chapelle latérale nord

FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

L'église a longtemps abrité dans sa nef des autels et objets témoignant de dévotions plurielles. Aujourd'hui, les chapelles latérales, au nord et au sud, regroupent encore de remarquables tableaux de saints.



Église paroissiale de Ginasservis, place de la Poste, début du 20^e siècle
Collection particulière, Éditions Menut, photo Jean Combier-Mâcon



Église paroissiale Saint-Laurent vue depuis l'est

LA CHAPELLE SAINT-DAMASE

Une première chapelle au vocable de Saint-Dalmas est connue depuis la fin du 11^e siècle à l'est du village. Le culte envers ce saint martyr du 3^e siècle ayant évangélisé la région des Alpes ne fait alors pas exception dans la région. À partir du 17^e siècle, un ermite assure l'entretien de la chapelle, alors annexée d'un ermitage. Dans la seconde moitié du siècle, la francisation du vocable de Dalmas en Damase entraîne un glissement du culte vers le saint patron du village, pape d'origine espagnole du 4^e siècle, qui, selon un récit légendaire local, aurait fait halte à Ginasservis en cheminant entre l'Espagne et Rome. Toujours investie au 18^e siècle, la chapelle tombe néanmoins en ruines le siècle suivant. Elle est entièrement rebâtie par souscription publique en 1879, date qui figure aujourd'hui sur sa porte. À la fin et au tournant du 20^e siècle, l'actuelle chapelle bénéficie d'importantes rénovations menées avec le concours de l'association GINA PATRIMOINE.



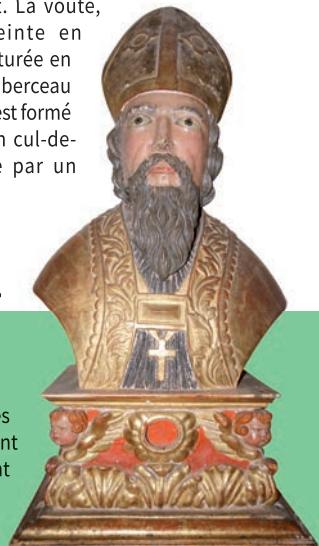
Chapelle Saint-Damase vue depuis le sud



Intérieur de la chapelle vu depuis l'ouest

Perché sur une colline dominant le village à l'est, l'édifice, orienté, est de plan allongé et se finit par un chevet arrondi. Construit en moellons complétés de fragments de tuiles et partiellement enduit, il s'achève par un toit de tuiles creuses. Ses façades nord et sud, soutenues par quatre contreforts, sont chacune percées d'une baie et d'une porte plein cintre pour l'élévation sud. Un mur-clocher surmonté d'une croix en fer se dresse à l'ouest. À l'intérieur, le chevet est éclairé par un oculus et la nef par une baie à arc brisé dans la façade ouest. La voûte, enduite et peinte en blanc, est structurée en trois travées en berceau brisé. Le chœur est formé d'une abside en cul-de-four, délimitée par un arc-diaphragme.

Buste-reliquaire



FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

L'ensemble des pavements, boiseries et vitraux de la chapelle résulte des dernières rénovations. Plusieurs éléments de décor et objets proviennent d'édifices extérieurs, comme un buste-reliquaire pouvant représenter saint Damase du 17^e siècle, à l'origine présent dans l'église paroissiale. Seul le bénitier d'applique est issu de la chapelle avant restauration.

LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS SAINT-JEAN

Mentionnée pour la première fois au 14^e siècle, la chapelle est d'abord connue sous le vocable de Sainte-Marie de Ginasservis. Église paroissiale, elle est néanmoins désaffectée le siècle suivant pour l'église Saint-Laurent située à l'intérieur des remparts. Elle retrouve brièvement son statut à la fin du siècle avant de céder à nouveau au 16^e siècle, puis de le retrouver au 17^e siècle après la démolition de l'église, le temps que la nouvelle église paroissiale Saint-Laurent soit érigée puis consacrée en 1651. Elle est alors connue depuis un siècle sous le titre d'église Notre-Dame de Picquassier. Redevenu chapelle, l'édifice, en mauvais état, est ensuite confié à la confrérie des pénitents blancs de Ginasservis chargée de son entretien. Reconnue sous le vocable de Saint-Jean, la chapelle est cependant désaffectée depuis le début du 20^e siècle, si ce n'est depuis la Révolution. Sa restauration a récemment été menée par la commune.



Intérieur de la chapelle vu depuis l'ouest

FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

La chapelle a compté durant des siècles plusieurs autels et objets religieux. À ce jour, seuls quelques éléments subsistent comme les traces d'un décor peint dans le chœur, des graffitis à la mine de plomb de la fin du 19^e siècle dans les chapelles ou des décors de fleurs moulés dans certains carreaux de terre cuite du pavement moderne de la nef.



Chapelle des pénitents blancs Saint-Jean vue depuis l'ouest

La chapelle, proche de l'enceinte médiévale aujourd'hui disparue, est située à l'est du village. Construite probablement entre le 13^e et le 14^e siècle, plusieurs éléments, comme les pavements, révèlent ses différentes périodes d'occupation : l'élévation nord, une partie de l'élévation sud et l'abside sont médiévales tandis que les deux chapelles latérales au sud sont modernes. L'ensemble, en pierre de taille rose et ocre et moellons pour les chapelles et les quatre contreforts, est recouvert pour la nef d'un toit à longs pans en tuiles. Un mur-clocher se lève à la jonction de l'abside et de la nef. Le cimetière communal enserre l'édifice au sud et à l'est. Outre diverses baies, l'entrée, façade ouest, se compose d'un portail à arc brisé à claveaux surmontés d'un cordon et d'un oculus également clavé. À l'intérieur, la nef unique de trois travées et les chapelles, voûtées en berceau, se poursuivent par un chœur voûté en cul-de-four et une abside semi-circulaire.

LES ORATOIRES ET CROIX



Croix et oratoire Saint-Éloi, plaine de Gasquet



Croix de chemin, chemin des Oliviers

Les oratoires sont des édifices ou petits édicules destinés à accueillir les prières, sans toutefois posséder d'autel consacré. Ils comportent pour la plupart une niche dans laquelle se trouve une représentation du saint auquel ils sont dédiés. Souvent situés à un carrefour, en entrée ou en bordure de voie, ils peuvent marquer un site, un pèlerinage ou encore une mémoire. À Ginasservis, les deux oratoires et trois croix reprennent les quatre points cardinaux, soit les quatre entrées du village du cadastre napoléonien. Ils forment ainsi, comme beaucoup, une enceinte de protection du territoire habité.

Au nord, vers Vinon-sur-Verdon, sur la plaine de Gasquet, l'oratoire Saint-Éloi, anciennement Saint-Pierre, est attesté depuis le premier quart du 20^e siècle. Remanié à trois reprises au fil de l'évolution de la route départementale, son changement de titulature date sûrement de sa première reconstruction en 1935 à l'entrée de l'ancien quartier Saint-Éloi, devenu les Hauts d'Espigoule. À ses côtés se dresse une croix de chemin ornementée, érigée quelques temps après ce remaniement.

Au sud, vers Esparron-de-Pallières, une autre croix de chemin se lève depuis 1827, selon l'inscription de son piédestal. Érigée rue de la Croix, ce choix de nom révèle son importance en tant que borne territoriale. À la fin du 19^e siècle, la procession du second jour des rogations y fait halte.

À l'est, vers Barjols, chemin des Oliviers, une dernière croix de chemin richement décorée marque depuis les années 2000 la proximité du cimetière. Dataable du milieu du 19^e siècle, elle est implantée à l'origine à l'intersection de la rue des Écoles et de la montée de l'Oratoire, à l'emplacement d'un ancien oratoire disparu.

À l'ouest, vers Saint-Paul-lez-Durance, au lieu-dit de la Ferrage, l'oratoire Notre-Dame dit du Mont Carmel, probablement édifié avant le 20^e siècle, sert longtemps d'étape à la procession du dimanche suivant la saint Éloi.

PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays Provence Verte Verdon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'Animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides-conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles,
Martigues, Hyères, Nice, le Pays du Comtat
Venaissin et le Pays Alpes Provence Verdon.

Syndicat Mixte Provence Verte Verdon

Service Pays d'art et d'histoire

270 Avenue Adjudant Chef Marie Louis Broquier
83170 Brignoles
04 98 05 12 22
www.paysprovenceverteverdon.fr
contact@paysprovenceverteverdon.fr

Office de Tourisme

Provence Verte & Verdon

Carrefour de l'Europe
83170 Brignoles
04 94 72 04 21
www.provenceverteverdon.fr



Publication : Syndicat Mixte - Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon

Coordination et rédaction : Agathe Cérède

Suivi et relectures : Aurélie Robles

Création et impression : Autrement Dit Communication - Sisteron - 04 92 33 15 33

Illustrations : Pauline Mayer - Karyn Zimmerman-Orengo - © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général © Syndicat Mixte Provence Verte Verdon - © commune de Ginasservis

Remerciements : commune de Ginasservis, paroisse de Vinon-sur-Verdon - Ginasservis, Association GINA

PATRIMOINE, Association des Amis des Oratoires

Document gratuit. Mai 2024.